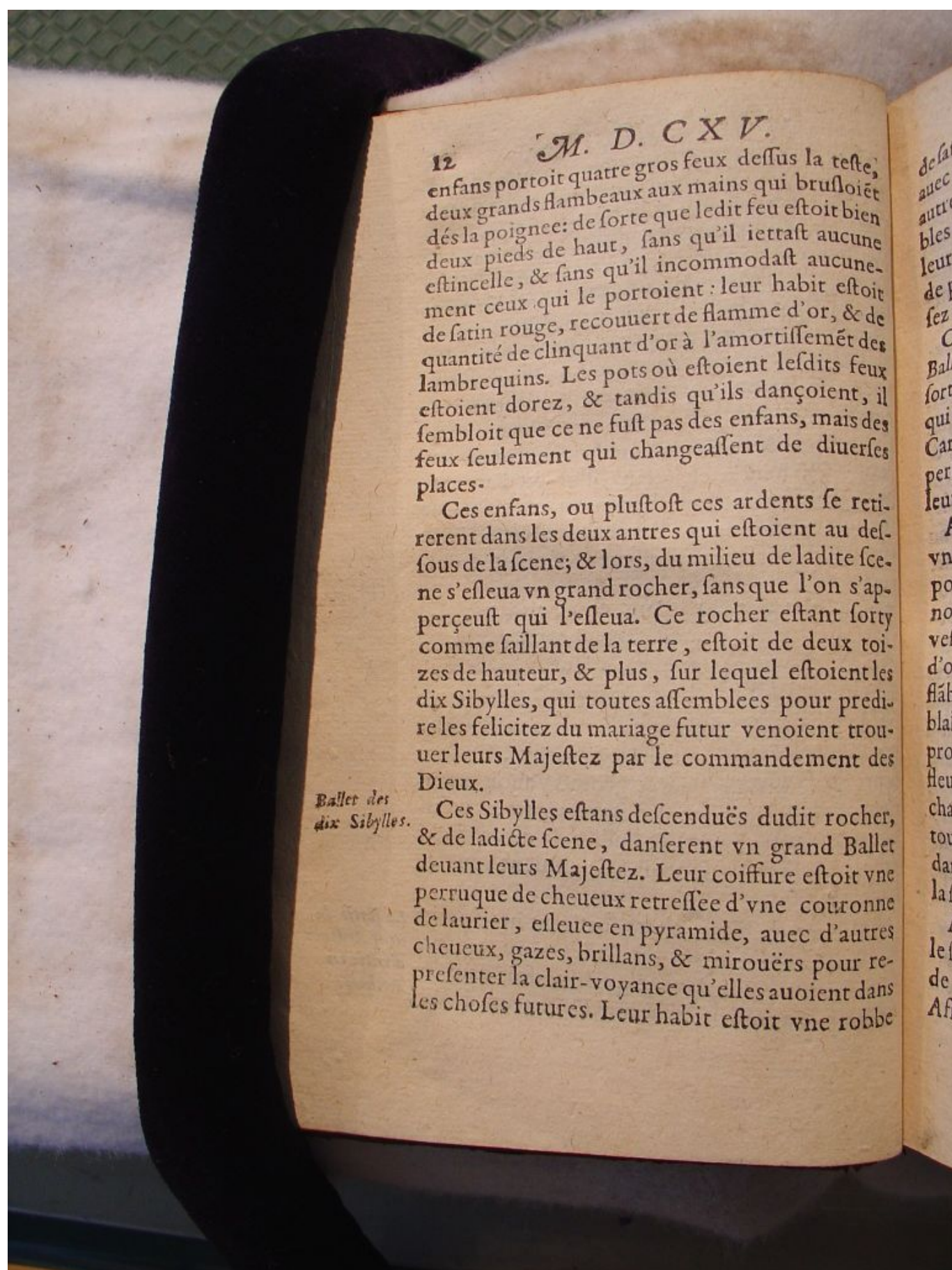


1615_012.jpg



12 M. D. CXV.
 enfans portoit quatre gros feux dessus la teste,
 deux grands flambeaux aux mains qui brusloient
 dès la poignée: de sorte que ledit feu estoit bien
 deux pieds de haut, sans qu'il iettast aucune
 estincelle, & sans qu'il incommodast aucune-
 ment ceux qui le portoient: leur habit estoit
 de satin rouge, recouvert de flamme d'or, & de
 quantité de clinquant d'or à l'amortissement des
 lambrequins. Les pots où estoient lesdits feux
 estoient dorez, & tandis qu'ils dançoient, il
 sembloit que ce ne fust pas des enfans, mais des
 feux seulement qui changeassent de diuerses
 places.

Ces enfans, ou plustost ces ardents se reti-
 rerent dans les deux antres qui estoient au des-
 sous de la scene; & lors, du milieu de ladite sce-
 ne s'esleua vn grand rocher, sans que l'on s'ap-
 perceust qui l'esleua. Ce rocher estant sorti
 comme faillant de la terre, estoit de deux toi-
 zes de hauteur, & plus, sur lequel estoient les
 dix Sibylles, qui toutes assemblees pour predi-
 re les felicitez du mariage futur venoient trou-
 uer leurs Majestez par le commandement des
 Dieux.

*Ballet des
 dix Sibylles.*

Ces Sibylles estans descenduës dudit rocher,
 & de ladicte scene, danserent vn grand Ballet
 deuant leurs Majestez. Leur coiffure estoit vne
 perruque de cheveux retressée d'une couronne
 de laurier, esleuee en pyramide, avec d'autres
 cheveux, gazes, brillans, & mirouërs pour re-
 presenter la clair-voyance qu'elles auoient dans
 les choses futures. Leur habit estoit vne robbe

1615_013.jpg

Histoire de nostre temps.

13

de latin à l'antique, couverte de clinquant d'or, avec ornemens de lambrequins, campanes, & autres enrichissemens aussi bigearres & agreables qu'ils estoient de grande valeur. A la fin de leur Ballet elles ietterent en l'air des rouleaux de papier imprimez, où estoient des vers adressez au Roy & à la Royne.

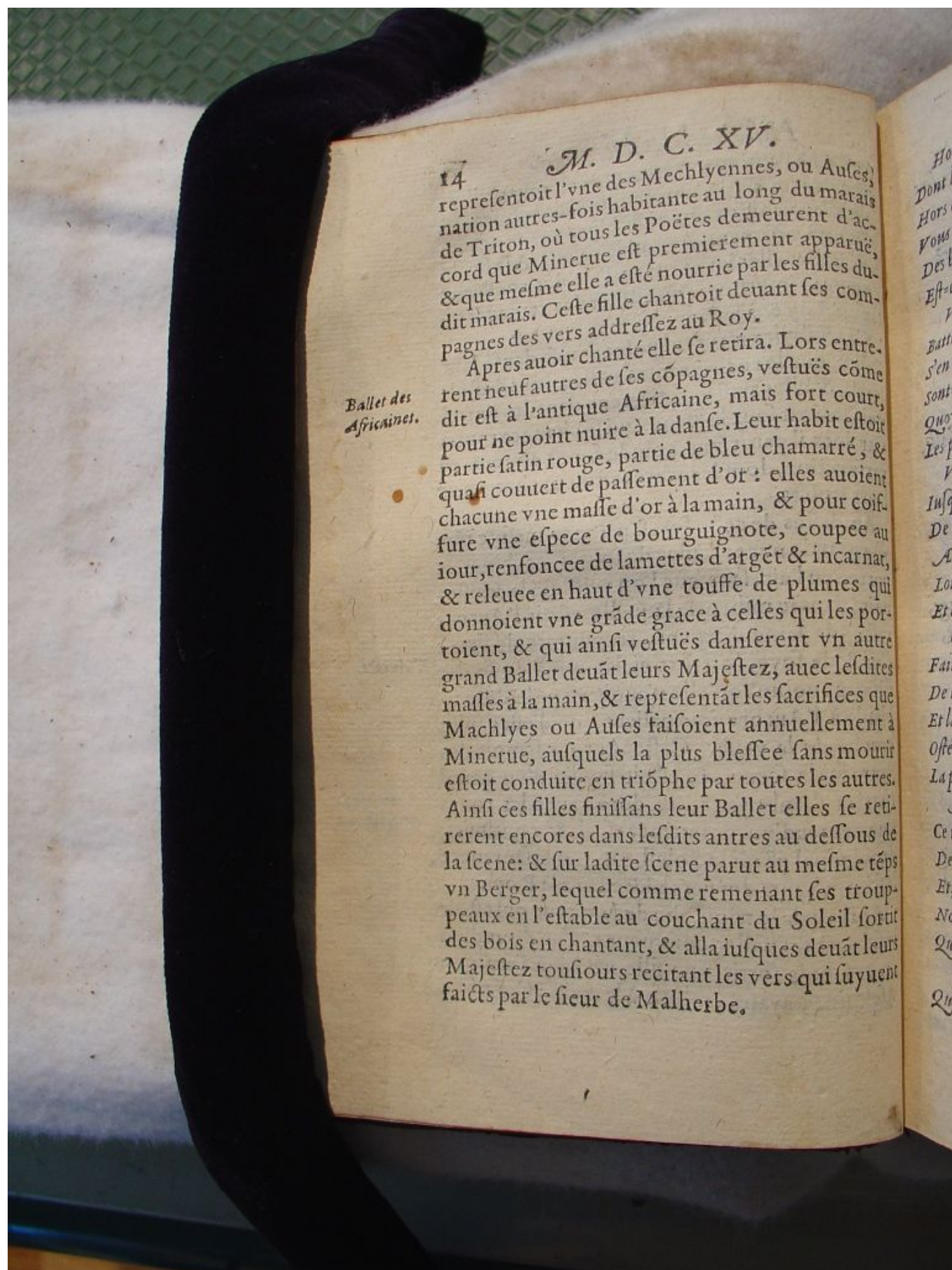
Ces Sibylles n'eurent point si tost dansé leur Ballet, que le rocher entra au lieu dont il estoit sorty, & elles aussi se retirerent dans les antres qui estoient souz la scene, qui se changea toute: Car lors il parut vne grande forest alignee en perspective, dont les arbres estoient chargez de leurs fruiçts.

Au dessus de ceste forest parut au mesme tēps vne grande nuee reculee de toutes machines, & portee en l'air, sans que l'on veist qui la soustenoit: dans le milieu de laquelle estoit l'Aurore vestuë de lame d'argent, recouverte de fleurs d'or & de soye, & si fort esclatante à cause des flâbeaux voisins qu'elle n'auoit rien de dissemblable à l'Aurore iournaliere que d'estre plus proche de la veüe. Ceste Aurore semoit des fleurs sur la scene, & estoit suyuië d'un grand chariot flamboyant, & doré, avec les rouës tournantes d'un mouuement esgal & continuel; dans lequel estoit le Soleil, qui trauersant toute la scene chanta des vers adressez à la Royne.

L'Aurore.

Après cela le triomphe de Minerue qui estoit le subject du Ballet commença. Car du milieu de ces bois sortit vne fille vestuë à l'antique Africaine, ayant vn luth à la main: Ceste fille

1615_014.jpg



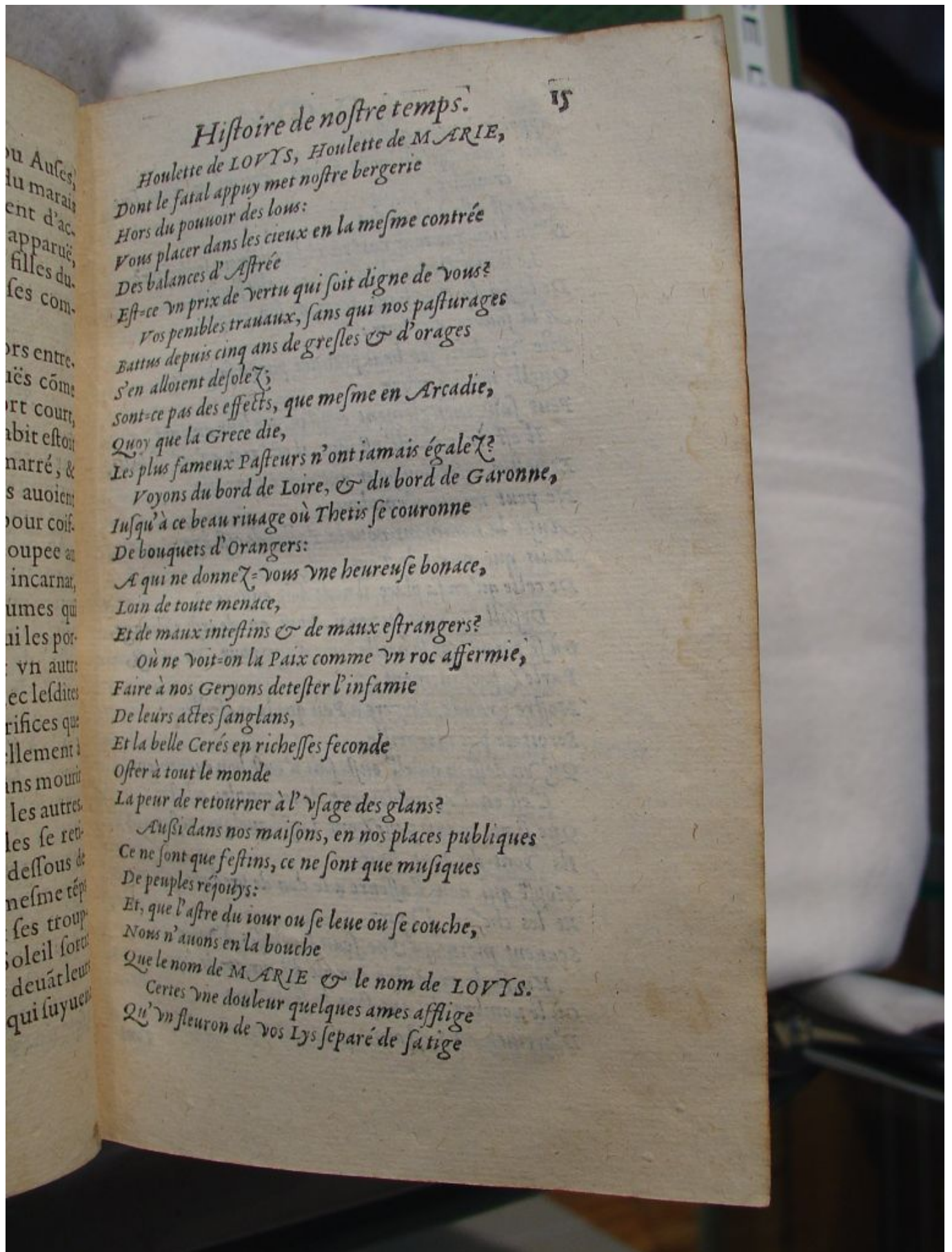
14 *M. D. C. XV.*

representoit l'une des Mechlyennes, ou Auses, nation autres-fois habitante au long du marais de Triton, où tous les Poëtes demeurent d'accord que Minerue est premierement apparue, & que mesme elle a esté nourrie par les filles du dit marais. Ceste fille chantoit deuant ses compagnes des vers adressez au Roy.

*Ballet des
Africaines.*

Après auoir chanté elle se retira. Lors entre-
rent neuf autres de ses cōpagnes, vestuës cōme
dit est à l'antique Africaine, mais fort court,
pour ne point nuire à la danse. Leur habit estoit
partie satin rouge, partie de bleu chamarré, &
quasi couuert de passément d'or : elles auoient
chacune vne masse d'or à la main, & pour coif-
fure vne espee de bourguignote, coupee au
iour, renfoncée de lamettes d'argēt & incarnat,
& releuee en haut d'une touffe de plumes qui
donnoient vne grāde grace à celles qui les por-
toient, & qui ainsi vestuës danserent vn autre
grand Ballet deuāt leurs Majestez, avec lescdites
masses à la main, & representāt les sacrifices que
Machlyes ou Auses faisoient annuellement à
Minerue, ausquels la plus blessée sans mourir
estoit conduite en triōphe par toutes les autres.
Ainsi ces filles finissant leur Ballet elles se reti-
rerent encores dans lescdits antres au deffous de
la scene : & sur ladite scene parut au mesme tēps
vn Berger, lequel comme remenant ses trou-
peaux en l'estable au couchant du Soleil sortit
des bois en chantant, & alla iusques deuāt leurs
Majestez tousiours recitant les vers qui suyuient
faicts par le sieur de Malherbe.

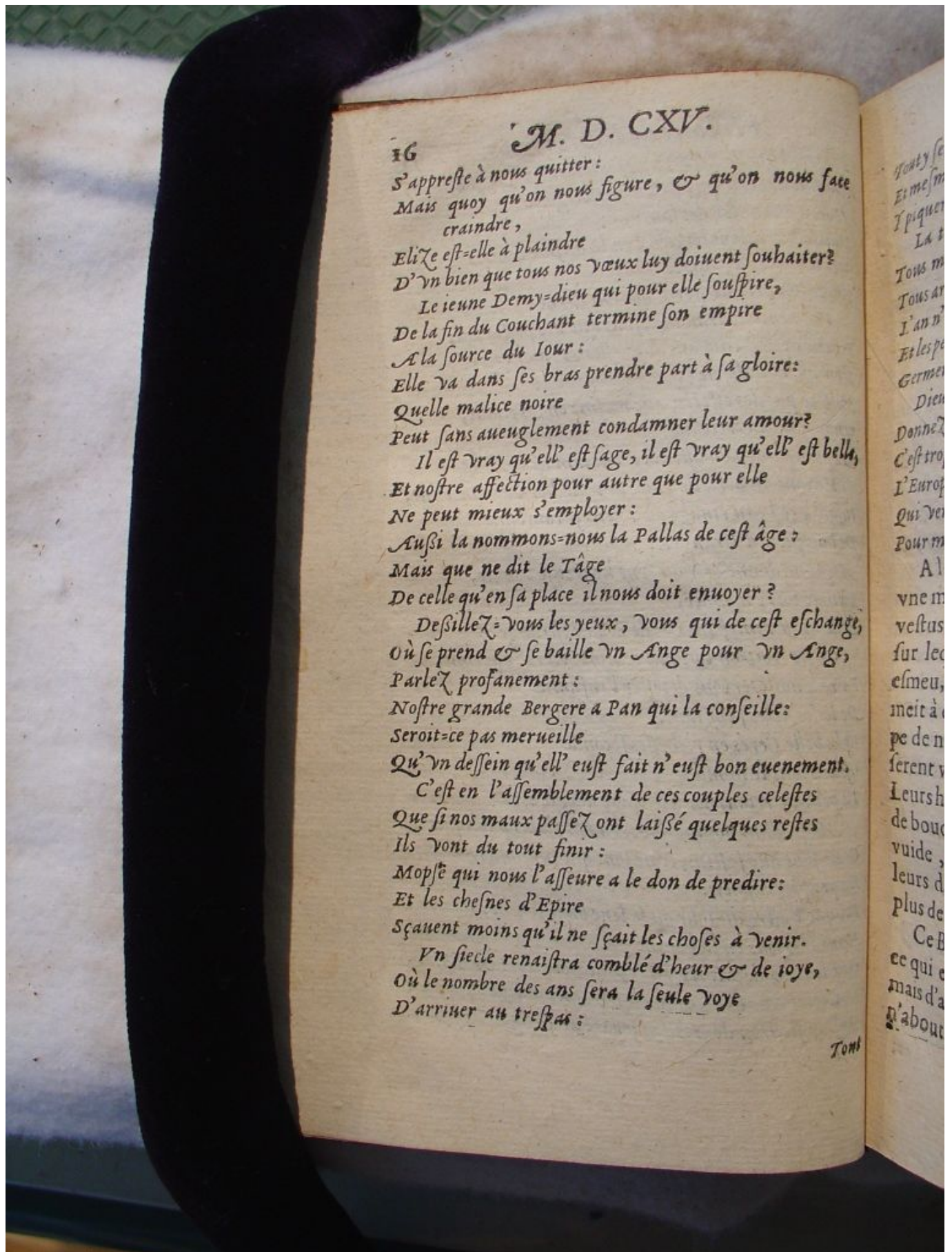
1615_015.jpg



Histoire de nostre temps.

*Houlette de LOVTS, Houlette de M^{ARIE},
 Dont le fatal appuy met nostre bergerie
 Hors du pouvoir des lous:
 Vous placer dans les cieux en la mesme contrée
 Des balances d'*Astrée*
 Est-ce vn prix de vertu qui soit digne de vous?
 Vos penibles travaux, sans qui nos pasturages
 Battus depuis cinq ans de gresles & d'orages
 S'en alloient desoler?
 Sont-ce pas des effets, que mesme en *Arcadie*,
 Quoy que la Grece die,
 Les plus fameux Pasteurs n'ont iamais égale?
 Voyons du bord de Loire, & du bord de Garonne,
 Jusqu'à ce beau riuage où *Thetis* se couronne
 De bouquets d'*Orangers*:
 A qui ne donne-t-elle vous vne heureuse bonace,
 Loin de toute menace,
 Et de maux intestins & de maux estrangers?
 Où ne voit-on la Paix comme vn roc affermie,
 Faire à nos *Geryons* detester l'infamie
 De leurs actes sanglans,
 Et la belle *Cerés* en richesses feconde
 Oster à tout le monde
 La peur de retourner à l'usage des glans?
 Aussi dans nos maisons, en nos places publiques
 Ce ne sont que festins, ce ne sont que musiques
 De peuples réjoüys:
 Et, que l'astre du iour ou se leue ou se couche,
 Nous n'auons en la bouche
 Que le nom de *M^{ARIE}* & le nom de *LOVTS*.
 Certes vne douleur quelques ames afflige
 Qu'un fleuron de vos Lys separé de sa tige*

1615_016.jpg



1615_017.jpg

Histoire de nostre temps.

17

Tout y sera sans fiel comme au temps de nos peres:
Et mesmes les Viperes

N'y piqueront sans nuire, ou ne piqueront pas.

La terre en tous endroits produira toutes choses:

Tous metaux seront or, toutes fleurs seront roses,

Tous arbres oliuiers:

L'an n'aura plus d'hyuer, le Iour n'aura plus d'ombre:

Et les perles sans nombre

Germeront dans la Seine au milieu des grauiers.

Dieux qui de voſ arrests formeſ nos destinees,

Donneſ vn dernier terme à ces grands Hymenees:

C'est trop les differer.

L'Europe les demande: accordeſ sa requeste:

Qui verra cette feste

Pour mourir satisfait n'aura que desirer.

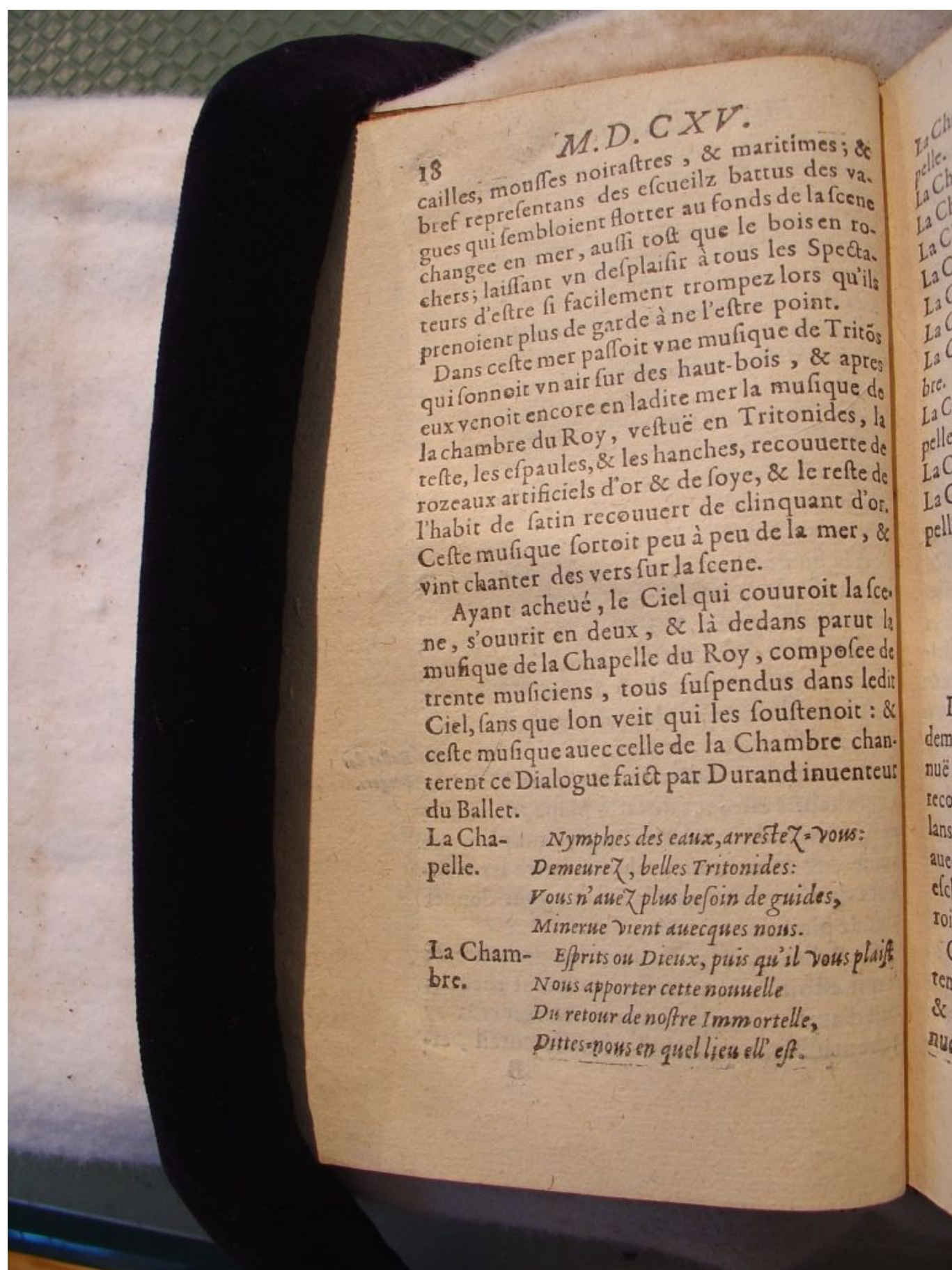
A la fin de son recit sortit des mesmes bois
vne musique de Musettes, tous les Musiciens
vestus en bergers, & ioüians vn air rustique;
sur lequel le Berger qui auoit chanté, estant
esmeu, & quittant son luct & son mouton, se
met à danser: & apres luy, vint vne autre trou-
pe de neuf bergers, qui ioincts avec luy dan-
serent vn grand Ballet deuant leurs Majestez.
Leurs habits estoient de satin blanc, recouuert
de bouquers de broderie d'or, autant plein que
vuide, & leur troupe choisie entre les meil-
leurs danseurs de toute la France pour donner
plus de plaisir à leurs Majestez.

*Ballet des
Bergers,*

Ce Ballet finy, la machine changea route, &
ce qui estoit bois auparauant deuint rochers;
mais d'autre sorte que les premiers: car ceux-cy
n'aboutissoient qu'en branches de corail, et

B

1615_018.jpg



18 M.D.C.XV.
cailles, monstres noirastrés, & maritimes; & bref representans des escueils battus des vagues qui sembloient flotter au fonds de la scene changee en mer, aussi tost que le bois en rochers; laissant vn desplaisir à tous les Spectateurs d'estre si facilement trompez lors qu'ils prenoient plus de garde à ne l'estre point.

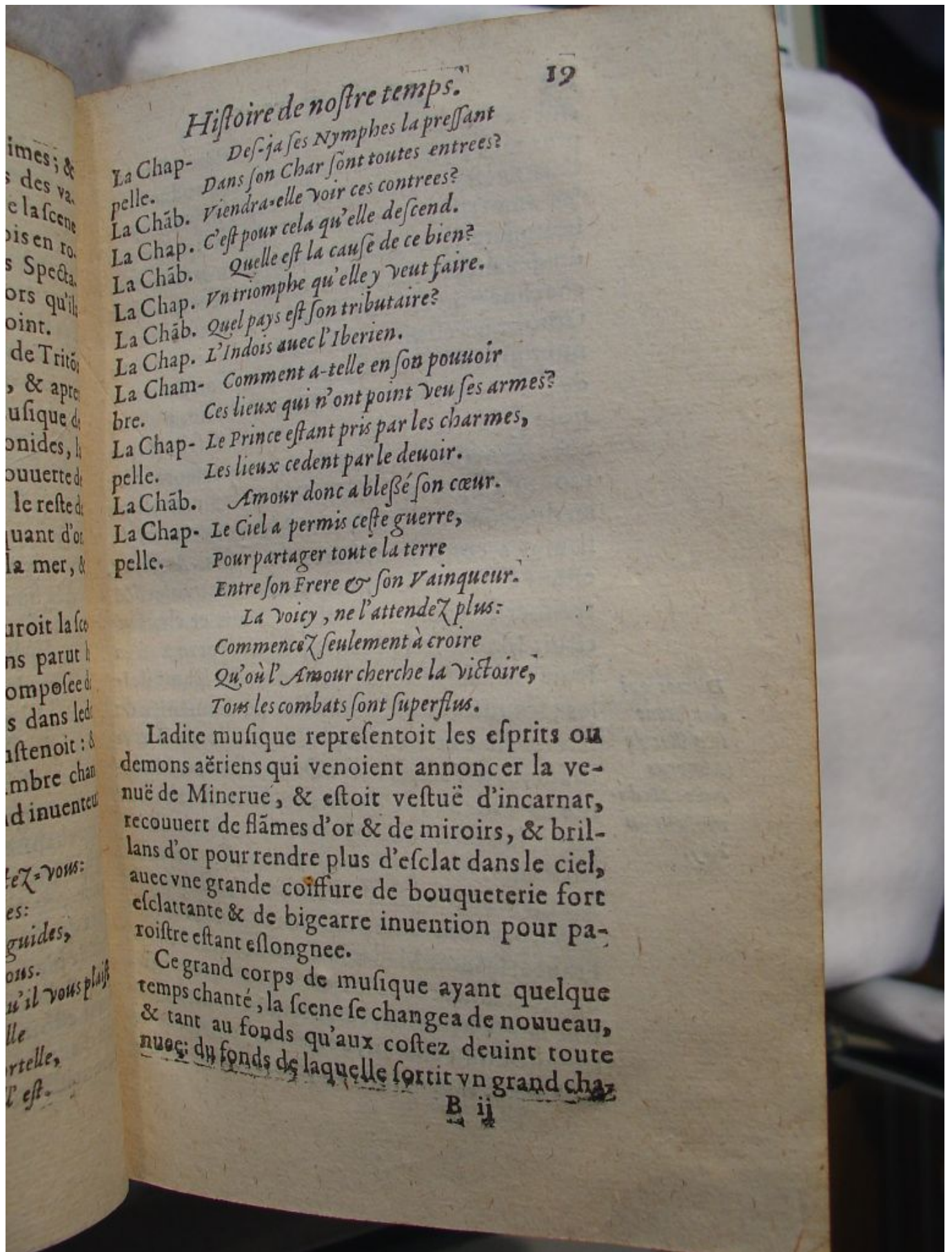
Dans ceste mer passoit vne musique de Tritons qui sonnoit vn air sur des haut-bois, & apres eux venoit encore en ladite mer la musique de la chambre du Roy, vestuë en Tritonides, la teste, les espaulles, & les hanches, recouuerte de rozeaux artificiels d'or & de soye, & le reste de l'habit de satin recouuert de clinquant d'or. Ceste musique sortoit peu à peu de la mer, & vint chanter des vers sur la scene.

Ayant acheué, le Ciel qui couuroit la scene, s'ouurit en deux, & là dedans parut la musique de la Chapelle du Roy, composée de trente musiciens, tous suspendus dans ledit Ciel, sans que lon veit qui les soustenoit: & ceste musique avec celle de la Chambre chanterent ce Dialogue faict par Durand inuenteur du Ballet.

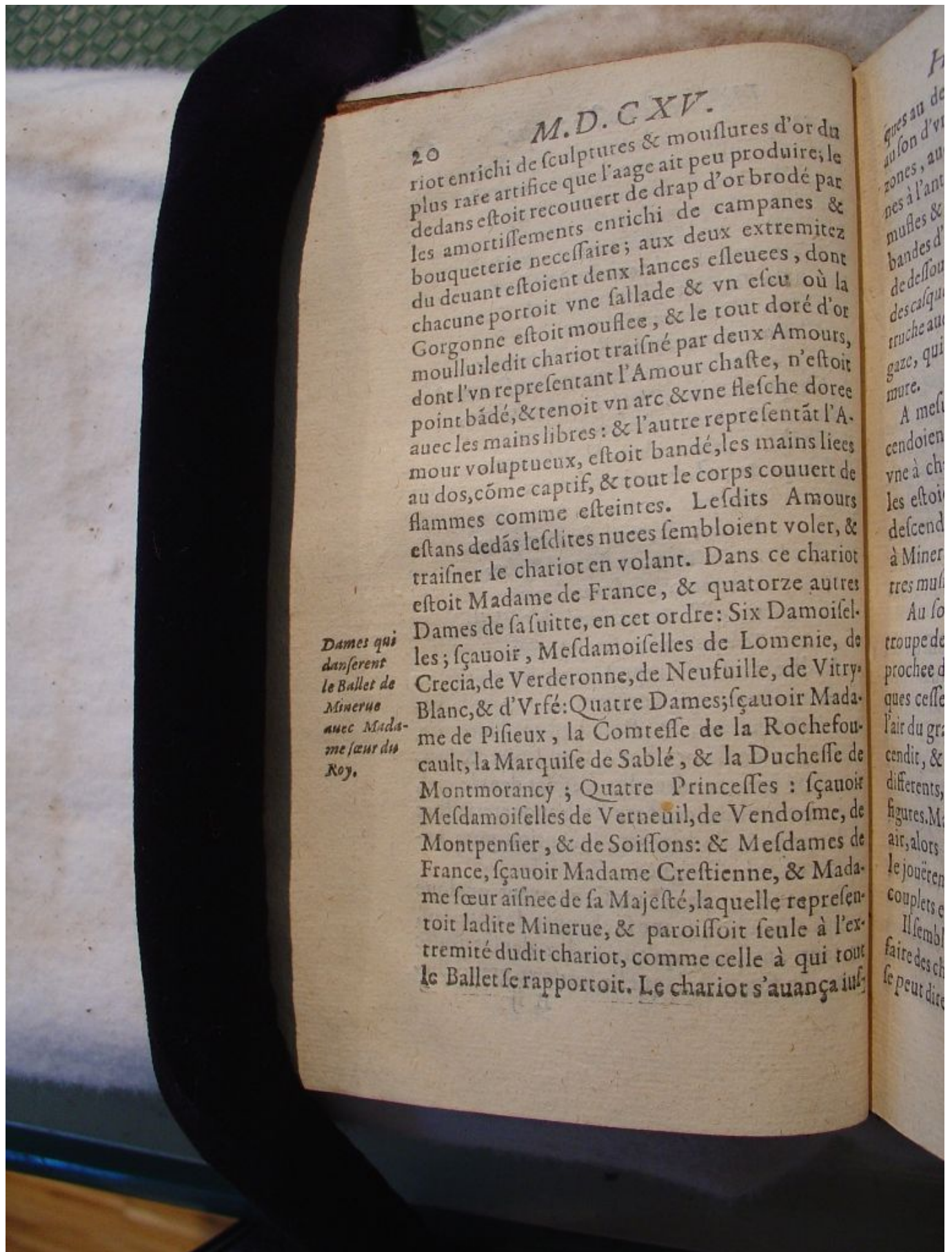
La Cha- Nymphes des eaux, arrestez-vous:
pelle. Demeurez, belles Tritonides:
Vous n'avez plus besoin de guides,
Minerve vient avecques nous.

La Cham- Esprits ou Dieux, puis qu'il vous plaist
bre. Nous apporter cette nouvelle
Du retour de nostre Immortelle,
Dites-nous en quel lieu ell'est.

1615_019.jpg



1615_020.jpg



20 M.D.C.XV.
 riot enrichi de sculptures & moulures d'or du
 plus rare artifice que l'aage ait peu produire; le
 dedans estoit recouvert de drap d'or brodé par
 les amortissements enrichi de campanes &
 bouqueterie necessaire; aux deux extremittez
 du deuant estoient deux lances esleues, dont
 chacune portoit vne sallade & vn escu où la
 Gorgonne estoit moulée, & le tout doré d'or
 moullé dit chariot traîné par deux Amours,
 dont l'un representant l'Amour chaste, n'estoit
 point bādē, & tenoit vn arc & vne fleche doree
 avec les mains libres: & l'autre representāt l'A-
 mour voluptueux, estoit bandē, les mains liees
 au dos, cōme captif, & tout le corps couuert de
 flammes comme esteintes. Lesdits Amours
 estans dedās lesdites nuces sembloient voler, &
 traîner le chariot en volant. Dans ce chariot
 estoit Madame de France, & quatorze autres
 Dames de sa suite, en cet ordre: Six Damoisel-
 les; sçavoir, Mesdames de Lomenie, de
 Crecia, de Verderonne, de Neuville, de Vitry-
 Blanc, & d'Vrfé: Quatre Dames; sçavoir Mada-
 me de Pisieux, la Comtesse de la Rochefou-
 cault, la Marquise de Sablé, & la Duchesse de
 Montmorancy; Quatre Princesses: sçavoir
 Mesdames de Verneuil, de Vendosme, de
 Montpensier, & de Soissons: & Mesdames de
 France, sçavoir Madame Crestienne, & Mada-
 me sœur aînée de sa Majesté, laquelle represen-
 toit ladite Minerue, & paroissoit seule à l'ex-
 tremité dudit chariot, comme celle à qui tout
 le Ballet se rapportoit. Le chariot s'avança iuf-

*Dames qui
 danserent
 le Ballet de
 Minerve
 avec Mada-
 me sœur du
 Roy.*

ques au de
 au son d'v
 zones, au
 nes à l'ant
 mufles &
 bandes d'
 de desflou
 des calqu
 truche au
 gaze, qui
 mure.
 A mes
 cendoien
 vne à ch
 les esto
 descend
 à Miner
 tres muf
 Au so
 troupe de
 prochee d
 ques cesse
 l'air du gr
 cendit, &
 differents,
 figures. M
 air, alors
 le joueren
 couplets e
 Il sembl
 faire des ch
 se peut dire

1615_021.jpg

Histoire de nostre temps.

21

ques au dedans de ladite scene, où il s'arresta, au son d'une musique de luths vestuë en Amazones, avec cuirasses, musles, casques & bottines à l'antique: les lambrequins pendans des musles & des amortissemens des cuirasses de bandes d'incarnat, chamarrees d'or, & les sayes de dessous de satin verd, aussi chamarré d'or: des casques pendoient de grandes plumes d'autruche avec frisons, & des bottines de touffes de gaze, qui seruoient à l'embellissement de l'armure.

A mesure que ledit chariot s'auançoit, descendoient du ciel deux grosses nuees; sçauoir vne à chaque costé dudit chariot, dās lesquelles estoient la Victoire & la Renommee, qui descendant de l'air apportoit des couronnes à Minerue, & apres se joignoient à tous les autres musiciens pour chanter avec eux.

Au son desdites musiques Madame & sa troupe descendir dudit chariot, & s'estant approchée des degrez de ladite scene, les musiques cesserent pour laisser jouer aux violons l'air du grand Ballet, sur lesquels Madame descendit, & dansa ledit grand Ballet sur cinq airs differents, & chacun diuersifiez de differentes figures. Mais comme ledit Ballet fut au sixiesme air, alors tous les luths, les voix & les violons le jouèrent ensemble: & les voix chanterent six couplets en vers.

Il sembloit que tout le ciel fust ouuert pour faire des chants d'allegresse en ceste action, qui se peut dire n'auoir point eu de compagne en

*Le grand
Ballet de
Minerue.*

B iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan